

1. Introduction

La Méditerranée est homogène et diversifiée, comme ses langues et ses cultures, sa musique et ses couleurs, ses fragrances et ses formes. On pourrait la comparer à l'une de ses expressions artistiques majeures, la mosaïque, faite de petits fragments de couleur assortis, assemblés pour former des images d'une richesse, d'une diversité et d'une harmonie étonnantes.¹

A propos de Mosaïques

A l'origine, le T-Kit pour le travail euro-méditerranéen de jeunesse, *Mosaïques*, devait faire partie des actions clés du Partenariat sur la coopération euro-méditerranéenne de jeunesse dans le domaine de la formation signé entre la Commission européenne et le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe en 2003. Ce partenariat visait à offrir d'autres opportunités d'apprentissage et de formation de bonne qualité aux animateurs et aux responsables de jeunesse actifs dans la coopération euro-méditerranéenne, sur la base de l'apprentissage interculturel, de la citoyenneté et de la participation des jeunes, ainsi que de l'éducation aux droits de l'homme. Les objectifs de ce partenariat ont par la suite été intégrés dans le seul partenariat dans le domaine de la jeunesse entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe (auquel le Centre Nord-Sud est associé par l'intermédiaire de la DGII-Démocratie).

Dans le droit-fil de la série des T-Kits produits dans le cadre du Partenariat pour la jeunesse, *Mosaïques* entend apporter aux animateurs et aux formateurs des outils théoriques et pratiques avec lesquels travailler et former les jeunes. Plus spécifiquement, *Mosaïques* se veut être un support intellectuellement stimulant qui fournisse aux travailleurs de jeunesse, aux formateurs et aux responsables de projets intéressés par la coopération euro-méditerranéenne des points de départ, des informations essentielles et des suggestions méthodologiques pour les aider à comprendre, aborder et examiner des questions récurrentes et communes à l'ensemble des projets euro-méditerranéens de jeunes.

Mosaïques se distingue des autres T-Kits en ce qu'il n'est pas consacré à un thème unique (comme l'apprentissage interculturel ou la gestion de projets). Il vient donc en complément des autres T-Kits en proposant une réflexion et une analyse des spécificités de la région euro-méditerranéenne, ainsi que des objectifs et des questions propres au programme Euro-Med Jeunesse. *Mosaïques* vient aussi enrichir la palette des outils conçus dans le cadre du programme Euro-Med Jeunesse, comme le T-bag et d'autres supports produits par le Centre de ressources SALTO-YOUTH Euro-Med.

Mosaïques a donc été produit dans un contexte politique et institutionnel qui dépasse la portée du Partenariat euro-méditerranéen mis sur les rails par la Déclaration de Barcelone. Sont ainsi couverts, notamment, les 47 Etats membres du Conseil de l'Europe ainsi que le Bélarus et le Saint-Siège (signataires de la Convention culturelle européenne) – autrement dit, pratiquement toute l'Europe. Qui plus est, si ce T-Kit ciblait au départ les utilisateurs et les praticiens du programme Euro-Med Jeunesse, il a aussi été conçu à l'intention des utilisateurs des autres programmes de coopération européens et méditerranéens, qu'ils soient bilatéraux ou multilatéraux.

L'un des principaux enjeux de la coopération euro-méditerranéenne de jeunesse n'est pas de créer de nouvelles frontières artificielles, mais plutôt de reconnaître les nombreuses frontières invisibles et les interconnexions entre, par exemple, les réalités européenne, asiatique, africaine, arabe, musulmane, juive, chrétienne, occidentale

et orientale. Dans le partenariat entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la jeunesse, nous tentons de mettre cela en pratique, tant que cela est judicieux et possible sur les plans institutionnel et financier. De la même façon, *Mosaïques* devrait séduire toute personne intéressée par les activités de dialogue/d'apprentissage interculturel. Plus que tout autre T-Kit, *Mosaïques* présente un intérêt et une utilité directs pour les animateurs et les responsables de projets, et pas simplement pour les formateurs.

Un processus de production interculturel

Le processus de production de ce T-Kit a été particulier non seulement compte tenu du cadre institutionnel dans lequel il s'est déroulé, mais aussi parce que nous, auteurs, devons pour l'occasion relever le défi de l'exploration de terres inconnues, à savoir l'identification et la description de problèmes dans une perspective euro-méditerranéenne. L'un des défis majeurs consistait donc à collecter et traiter des informations sur ces problèmes communs qui forment la colonne vertébrale du T-Kit, dans une perspective à la fois paneuropéenne et méditerranéenne. Très simplement, nous nous sommes rendu compte qu'une grande partie de l'information que nous recherchions était inexistante ou très disséminée (et souvent masquée) dans la littérature disponible, ou encore qu'elle n'était que difficilement accessible.

Qui plus est, les thèmes traités dans ce T-Kit exigeaient une équipe multidisciplinaire d'auteurs et de collaborateurs en mesure d'explorer des questions aussi diverses que l'égalité entre les genres ou l'histoire. Notre souci était aussi d'assurer que ce manuel soit rédigé par des animateurs ou des formateurs qui aient non seulement une bonne connaissance de ces thèmes mais aussi une expérience du travail de jeunesse et, si possible, du travail euro-méditerranéen de jeunesse. Enfin, nous étions conscients de la nécessité de témoigner, autant que possible, des différentes perspectives sociales et culturelles en Europe et en Méditerranée dans l'objectif de prévenir l'expression de positions ethnocentriques et de préjugés (sinon inévitables).

Le comité éditorial de *Mosaïques* était formé d'experts du Centre de ressources SALTO-YOUTH EuroMed, de la Direction de la jeunesse et du sport et du Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, de même que d'experts indépendants de la sphère du travail interculturel et euro-méditerranéen de jeunesse. Le comité éditorial s'est chargé de définir la portée, le contenu et les approches éducatives du T-Kit. Sur cette base, un appel à collaborateurs/auteurs a été lancé au pool de formateurs de la Direction de la jeunesse et du sport du Conseil de l'Europe, et en direction d'experts et de formateurs travaillant avec le Centre de ressources SALTO-YOUTH EuroMed ou le programme Euro-Med Jeunesse.

A l'issue de cet appel, les dix thèmes de *Mosaïques* ont été répartis comme suit entre les auteurs : Alper Akyüz (histoire et mémoire) ; Asuman Göksel (Contexte politique et institutionnel) ; Burcu Arık et Tala Bassam Momani (Environnement) ; Cécile BarbeitoThonon (Paix et conflit) ; Ellie Keen (Droits de l'homme et éducation aux droits de l'homme) ; Anne Sophie Winkelmann, Heidi Ness et Katrin Alban (Participation et citoyenneté active) ; Henrietta Szovatti (Égalité entre les genres) ; Jana El-Horr (Diversité culturelle et minorités) ; Miguel Ángel García López (Religion et tolérance) et Suzanne Shomali (Apprentissage interculturel).

Les textes proposés par les auteurs ont ensuite été transmis pour commentaires et suggestions à un groupe d'experts de divers antécédents nationaux, linguistiques, professionnels, culturels et religieux : Alexandra Raykova, Annette Schneider, Chris Mammides, Farah Cherif D'Ouezzan, Gisèle Evrard, Iris Bawidamann, Michael Privot, Nadine Lyamouri-Bajja, Teresa Cunha et Yael Ohana Forbrig. Le suivi rédactionnel systématique opéré par leurs soins a sans nul doute contribué à l'enrichissement des contributions, notamment en élargissant leurs perspectives et leur portée. Mais cette démarche ne s'est pas toujours traduite par une simplification du travail, bien au contraire ! En réalité, une grande partie du retard accumulé dans la production de *Mosaïques* provient de ce processus et de tout ce qu'il a impliqué. Toutefois, nous restons convaincus qu'il a été un garant essentiel de la qualité du produit final. En plus de ce suivi, d'autres personnes ont pu soumettre en ligne leurs réactions et leurs commentaires. Cela a permis la mise en œuvre, autant que possible, d'un processus participatif qui a également favorisé la prise en compte des réalités de tous ceux impliqués dans les projets euro-méditerranéens de jeunes.

Tous les textes ont ensuite été révisés par la directrice de la publication, Asuman Göksel, qui avait pour mission délicate d'harmoniser les styles (autant qu'il est humainement possible), d'enrichir les textes, de vérifier les références et d'assurer une cohérence globale.

Les 30 activités (ou « méthodes »), qui sont peut-être les pièces les plus colorées de *Mosaïques*, ont aussi fait l'objet d'un suivi rédactionnel. Les idées originales ont été mises en forme et souvent significativement développées par Ellie Keen et Patricia Brander. Michael Hughes en a relu la formulation pour assurer qu'elles font sens en anglais. Enfin, Rui Gomes a pris en charge la coordination du processus dans son ensemble et a également fait office de relecteur de la version finale de tous les textes.

Une mosaïque de thèmes et d'activités

Les projets euro-méditerranéens de jeunes ont pour objectif premier de promouvoir le dialogue interculturel et l'apprentissage interculturel avec et par les jeunes. Ils sont en outre souvent fondés sur un thème choisi qui reflète les réalités ou les préoccupations des jeunes impliqués. De ce point de vue, le dialogue interculturel n'est pas seulement l'objectif des projets, mais également le principe en vertu duquel s'opère l'apprentissage interculturel. Dans le cas qui nous concerne, l'interculturalité a pour théâtre le contexte euro-méditerranéen, qui se caractérise par un type de travail de jeunesse et la compréhension de visions du monde différentes, qui sont centrales au dialogue interculturel. Ainsi, l'apprentissage interculturel n'a de sens que s'il se fonde sur, et aborde, les réalités quotidiennes des peuples et des sociétés euro-méditerranéennes qu'il cherche à mettre en relation et les aborde.

→ Chapitres thématiques

Le programme Euro-Med Jeunesse est fondé sur des thématiques qui reflètent les domaines spécifiques de coopération développés par les projets de jeunes. À l'époque de la production de *Mosaïques*, ces thèmes étaient l'égalité entre les genres, l'environnement, les minorités, la paix et les conflits, la participation et la citoyenneté, les

droits de l'homme, et la religion et la tolérance. Malgré quelques changements, la phase actuelle du programme couvre des priorités très similaires.

Chacun de ces thèmes est exploré dans un chapitre spécifique de *Mosaïques* qui apporte au lecteur des informations diverses :

- les définitions relatives au thème en question et les principaux concepts qu'il englobe ;
- l'expression et la pertinence du thème dans les sociétés européennes et méditerranéennes, et un éclairage sur des problèmes ou enjeux particuliers ;
- la relation des jeunes à cette question particulière ;
- comment le thème est (ou peut être) abordé dans les projets euro-méditerranéens de jeunes.

Participation des jeunes et citoyenneté active

Tous les programmes européens concernant les jeunes, dont le programme Euro-Med Jeunesse, reposent sur la participation volontaire et active des jeunes et visent à accroître les possibilités qui leur sont offertes de pratiquer des formes actives de citoyenneté. Le thème n° 4 explore ces concepts, ainsi que des réalités très contrastées en la matière dans les sociétés européennes et méditerranéennes.

Droits de l'homme et éducation aux droits de l'homme

Avec la participation et la citoyenneté active, les droits de l'homme forment le cadre des valeurs sur lesquelles reposent les politiques européennes de jeunesse. Les droits de l'homme universels éclairent aussi la façon dont devrait être développé le dialogue interculturel. Parallèlement, les droits de l'homme sont souvent au cœur de la discorde entre les pays partenaires de la coopération euro-méditerranéenne. Le thème n° 5 apporte des informations de base sur les droits de l'homme et le rôle de l'éducation aux droits de l'homme, tout en examinant les dilemmes auxquels se heurtent les travailleurs de jeunesse et les activistes.

Egalité entre les genres

Le thème n° 6 examine la question de l'égalité entre les genres, qui reste un objectif fondamental pour beaucoup de politiques nationales et d'organisations internationales ; la nécessité de l'intégration des questions de genre doit donc être abordée avec et par les projets de jeunes. Qui plus est, dans le contexte de la coopération euro-méditerranéenne, c'est une question souvent sujette à controverse et génératrice de récriminations mutuelles.

Diversité culturelle et minorités

La diversité culturelle est une réalité pour l'ensemble des sociétés concernées par la coopération euro-méditerranéenne. Les minorités, qu'elles soient religieuses, ethniques, culturelles ou sociales, sont l'expression la plus visible de la diversité, en plus d'établir un lien entre l'Europe et la Méditerranée. Tels sont les thèmes développés au point 7. Prendre conscience des minorités au plan national, et des obstacles auxquels elles peuvent être confrontées dans leur quête d'égalité des chances, est une condition préalable nécessaire à un engagement dans le dialogue interculturel et la coopération, car cela implique de reconnaître l'« autre » visible et invisible.

Religion et tolérance

Le Bassin méditerranéen est le lieu de naissance de la majorité des religions monothéistes du monde. Sachant que la religion est un facteur à la fois d'union et de division au sein des sociétés, nous ne pouvons pas ne pas l'aborder. Le thème n° 8 apporte des informations de base sur les principales religions, que viennent compléter des conseils pratiques et des réflexions sur la façon d'inclure la diversité religieuse dans les projets de jeunes.

Paix et conflit

Paix et conflit forment les thèmes « jumeaux » du thème n° 9. La paix est en effet l'objectif ultime de la coopération internationale, y compris des échanges de jeunes, mais les conflits qui sévissent mettent en danger l'objectif et l'essence même des projets euro-méditerranéens de jeunes. Apporter aux travailleurs de jeunesse les outils permettant la compréhension et le travail sur les conflits était donc une tâche prioritaire pour ce T-Kit.

Environnement

La Méditerranée est un exemple emblématique de mer entourée de nombreux pays. De ce fait, son littoral est une mosaïque de peuples et de civilisations qui n'ont cessé d'utiliser la mer, au point de générer des problèmes environnementaux graves et de mettre en danger sa durabilité et son patrimoine historique. Le thème n° 10 examine les problèmes environnementaux typiques des questions à aborder si l'on veut que les solutions apportées aient une efficacité réelle.

A ces sept thèmes, trois autres thèmes transversaux ont été ajoutés. Le comité éditorial a en effet estimé qu'il s'agissait de données déterminantes pour les autres thèmes et qu'en cela, ils étaient fondamentaux.

Contexte politique et institutionnel

Le thème n° 1 apporte un éclairage sur les contextes institutionnels dans lesquels ce T-Kit a été produit, et notamment les programmes pour la jeunesse du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne, le partenariat entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la jeunesse et le programme Euro-Med Jeunesse.

Histoire et mémoire

Le thème n° 2 se penche sur certains événements qui ont marqué l'histoire des relations européennes et méditerranéennes. Il propose de plus une réflexion sur le rôle de l'enseignement et de l'apprentissage de l'histoire, ainsi que sur la place de la mémoire dans la formation des perceptions collectives du passé et des perspectives d'avenir.

Apprentissage interculturel

Le thème n° 3 passe en revue quelques-uns des concepts fondamentaux du dialogue interculturel ainsi que les défis inhérents à son utilisation dans la pratique des projets

de jeunes. L'apprentissage interculturel était un thème incontournable, car il est à la fois la démarche sous-jacente et l'objectif de beaucoup de projets Euro-Med Jeunesse.

Outre le fait de planter le décor du travail euro-méditerranéen de jeunesse, ces dix thèmes ont souvent fourni l'orientation de l'action à mener avec et par les jeunes. Pour cette raison, les informations contenues dans ces dix thèmes se veulent être, pour les utilisateurs, un point de départ des références grâce auxquelles ils pourront mener leurs activités plus confortablement. Ce T-Kit devrait notamment inciter les participants à apprendre par le biais des activités proposées, en éclaircissant certains concepts, en proposant des définitions ou diverses perspectives et points de vue sur une question.

Même s'ils sont limités naturellement par leur support, les chapitres thématiques devraient surprendre les lecteurs par le processus mis en œuvre de construction et de déconstruction des significations et des perceptions attribuées à diverses pièces colorées de la mosaïque euro-méditerranéenne. L'un des défis les plus étonnants que nous avons dû relever lors de la production de ce T-Kit a été de gérer la diversité des définitions données à « euro-méditerranéen » dans les chapitres thématiques. La plupart du temps, les frontières politiques et institutionnelles ne correspondaient pas aux frontières naturelles, géographiques ou culturelles de notre *Mosaïques* !

Compiler les informations destinées aux chapitres thématiques n'a pas été une tâche facile, tout comme d'ailleurs les résumer et faire en sorte d'inclure les réalités tant européennes que méditerranéennes. Pourtant, nous sommes conscients que beaucoup d'utilisateurs risquent de ne pas y trouver des contenus et des perspectives qu'ils jugent essentiels, et que d'autres pourront ne pas être d'accord avec nos choix. Nous sommes pleinement conscients des limites de nos écrits, mais également confiants dans leur capacité à apporter des références et des points de départ utiles pour beaucoup de travailleurs de jeunesse et de formateurs.

Nous voudrions donc encourager tous les lecteurs à se renseigner auprès d'autres sources et regrettons de ne pas avoir pu présenter tous les points de vue. Ce n'était pas seulement une question de place, mais aussi parfois une question de connaissances. Nous comptons par conséquent sur la bienveillance des utilisateurs et sur leur actif engagement pour faire en sorte que les limites de notre travail éditorial ne réduisent pas le potentiel de leurs activités. D'ailleurs, chacun peut, s'il le souhaite, apporter de nouvelles pièces pour compléter et enrichir cette mosaïque !

→ Activités

La popularité des T-Kits tient en grande partie à leur combinaison unique de concepts théoriques et d'approches pratiques, associés à des conseils sur la façon de les intégrer ou de les gérer dans les activités de formation des travailleurs de jeunesse. *Mosaïques* reprend cette approche et la renforce en proposant très clairement une série d'activités adaptables à plusieurs thèmes et pouvant être utilisées directement dans les projets euro-méditerranéens de jeunes et pas seulement (voire en particulier) dans les projets de formation.

Ces dernières années ont vu l'explosion de l'offre de méthodes et d'activités éducatives destinées à l'éducation non formelle, qui toutes revendiquent la mise en œuvre

d'approches pédagogiques essentielles, de l'apprentissage expérientiel à l'éducation interculturelle. Nombreux sont ceux qui ont exprimé des inquiétudes face au risque que constitue le fait de mettre l'accent sur l'action et le militantisme au détriment de la réflexion et de l'apprentissage. Notre objectif, avec ce T-Kit, n'est pas de nous engager dans ce débat, mais nous reconnaissons que le risque est réel : l'action sans réflexion et, plus encore, sans une réflexion ancrée dans l'expérience, réduit considérablement le potentiel d'apprentissage interculturel inhérent aux projets internationaux de jeunes.

Comme dans *Repères*, le manuel du Conseil de l'Europe pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes – dont la structure présente beaucoup de similitudes avec celle de *Mosaïques* –, les animateurs et les autres utilisateurs du manuel (les facilitateurs) peuvent ouvrir l'ouvrage à la page qu'ils souhaitent et donc ne pas lire les informations thématiques avant la mise en œuvre d'une activité. Pour autant, nous les encourageons vivement à les consulter, en espérant de tout cœur que leur présence leur rappellera que l'expérience est plus efficace lorsqu'elle s'accompagne d'un processus de réflexion afin de prendre conscience de ce qui a été appris et de la façon de l'utiliser. N'oublions pas par ailleurs que les informations sont vitales pour surmonter les stéréotypes et les préjugés !

Pratiquement toutes les activités proposées sont le fruit de la pratique et ont donc été testées au préalable dans des projets euro-méditerranéens. Les personnes qui se sont chargées de les rédiger, Ellie Keen et Patricia Brander, ont mis un soin tout particulier à assurer qu'elles sont compréhensibles par des utilisateurs intervenant dans des contextes différents avec des groupes de jeunes différents. Plus les facilitateurs seront motivés et compétents, et plus ils seront capables d'adapter les activités, plus large sera l'usage qui pourra être fait de ces activités !

Tableau 0.1: Que trouve-t-on dans une activité ?

<i>Titre</i>	Titre de l'activité
<i>Accroche</i>	Phrase ou citation qui donne une idée des questions soulevées ou de la méthode proposée par l'activité.
<i>Niveau de complexité</i>	Niveau de complexité estimé ou type d'activité, selon un classement de 1 (facile et simple) à 4 (difficile et complexe). Les activités de niveau 4 durent en général plus longtemps et doivent être menées par des animateurs expérimentés. Les activités de niveaux 1 et 2 sont souvent plus faciles à gérer et plus adaptées au début des séminaires ou des échanges entre jeunes.
<i>Thèmes</i>	Chaque activité se rapporte au minimum à trois thèmes (parmi les dix traités dans les chapitres 1 à 10), celui qui correspond le plus apparaissant en premier.
<i>Points traités</i>	Indication des sujets abordés par l'activité, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> • Discrimination sur le lieu de travail • Fossé générationnel • Conflits territoriaux
<i>Taille du groupe</i>	Mention de la taille idéale du groupe ou du nombre de personnes minimum/maximum.

<i>Durée</i>	Durée de l'activité comprenant sa préparation, son déroulement, le débriefing et l'évaluation.
<i>Objectifs</i>	Liste des objectifs sociaux et d'apprentissage que doit chercher à atteindre l'activité en conditions standards. Cette liste peut aussi inclure des objectifs relatifs au processus (par exemple, développer des compétences en communication).
<i>Préparation</i>	Indication de tout ce que le facilitateur doit prévoir et préparer avant de démarrer l'activité.
<i>Matériels</i>	Liste des équipements, du matériel, des ressources ou des installations dont le facilitateur aura besoin pour la réalisation complète de l'activité.
<i>Instructions</i>	Ce que l'animateur doit savoir et communiquer aux participants pour mener à bien l'activité.
<i>Débriefing et évaluation</i>	Bilan de l'activité : manière dont elle a été vécue et perçue, ce que les participants ont pu en apprendre et mise en rapport avec les réalités des participants (et la coopération euro-méditerranéenne).
<i>Conseils pour l'animateur</i>	Recommandations, points qui exigent une attention particulière, où trouver des informations complémentaires.
<i>Variantes</i>	Idées pour éventuellement adapter l'activité ou l'utiliser dans une situation différente.
<i>Idées d'action</i>	Suggestions pour la suite des opérations, afin que les participants puissent donner un sens concret à leur apprentissage (et le traduire en pratique). Ce sont les participants qui doivent décider de poursuivre ou non avec une activité de suivi, choisir laquelle et la mettre en place. Le rôle du facilitateur est de les guider et de les aider dans ce processus.
<i>Suggestions de suivi</i>	Cette partie propose d'autres activités (dans <i>Mosaïques</i> , <i>Repères</i> , le kit pédagogique <i>Tous différents – Tous égaux</i> ou d'autres T-Kits). La grande majorité de ces ressources pédagogiques sont disponibles en version électronique sur www.coe.int/compass ou http://youth-partnership-eu.coe.int .
<i>Informations complémentaires</i>	Informations générales concernant l'activité, renvois à des articles, à d'autres publications ou à d'autres ouvrages.
<i>A distribuer</i>	Liste des matériels à préparer et à distribuer aux participants au cours de l'activité (si nécessaire). Dans <i>Mosaïques</i> , les matériels figurent toujours en annexe de l'activité.

Les approches pédagogiques proposées par *Mosaïques*

Le comité éditorial de ce T-Kit a donné aux rédacteurs une série de lignes directrices à respecter lors du processus de production. Il s'agissait notamment :

- de démystifier les difficultés des projets du travail de jeunesse dans le contexte euro-méditerranéen, tout en admettant la possibilité de conflits ;
- de dissiper les craintes et les inquiétudes au sujet du travail euro-méditerranéen de jeunesse ;

- en cas de problèmes spécifiques au travail euro-méditerranéen de jeunesse, de s'assurer que le T-Kit prépare effectivement les utilisateurs à les gérer (apport de conseils généraux : que faire lorsque les choses se passent mal ; l'animation ; la gestion des conflits ; les questions sensibles, etc.) ;
- de proposer des points de départ pour le travail de jeunesse sur la coopération Euro-Med, sachant qu'il est impossible de tout prévoir.

Cette liste très simple de points importants et de conseils résume quelques-uns des dilemmes auxquels nous avons été confrontés lors de la production de *Mosaïques*, et notamment le suivant : « Existe-t-il une approche pédagogique spécifique pour les activités éducatives non formelles dans le contexte euro-méditerranéen ? Le cas échéant, laquelle et comment la décrire ? »

A la fin du processus, et à la lumière de la mise en œuvre de beaucoup d'autres activités euro-méditerranéennes dans le cadre du partenariat mais aussi dans d'autres contextes, nous sommes parvenus à la conclusion que les approches éducatives que nous recommandons et appliquons dans ce T-Kit sont fondamentalement les mêmes que celles proposées dans d'autres T-Kits et supports pédagogiques similaires. En revanche, les conditions et les possibilités matérielles peuvent ne pas être les mêmes, tout comme le niveau d'expérience des participants et des facilitateurs – dont, par ailleurs, la connaissance de certains concepts peut être plus ou moins fine. En outre, à n'en pas douter, l'expérience que les individus apportent dans les processus d'apprentissage est potentiellement plus variée qu'elle ne l'est dans les activités nationales ou régionales de jeunesse. Mais, à notre avis, ce qu'il faut surtout, ce sont des facilitateurs prêts à user de toutes leurs capacités et application pour adapter les activités aux projets et aux groupes cibles, et pour compléter les informations thématiques apportées ici par des données plus pertinentes concernant les participants, le lieu du projet ou encore ses buts et sa finalité propres.

Les approches pédagogiques qui sous-tendent *Mosaïques* sont décrites en détail dans le T-Kit sur les principes essentiels de la formation et dans la première section de *Repères* ; nous souhaiterions que les utilisateurs de *Mosaïques* consultent ces deux manuels. En bref, ces approches incluent l'apprentissage expérientiel et l'apprentissage interculturel ; elles sont centrées sur les participants et orientées sur l'action, et intègrent l'apprentissage non formel.

→ L'apprentissage expérientiel

L'apprentissage expérientiel est un apprentissage effectué à partir d'expériences pratiques utilisées comme base pour la mise en œuvre d'une réflexion qui va permettre de tirer des conclusions et d'établir des parallèles avec d'autres réalités, pour ensuite appliquer cet apprentissage à de nouvelles activités. La phase d'évaluation et de débriefing des activités se prête tout à fait à ce type d'apprentissage.

Le débriefing offre la possibilité de faire le lien avec la réalité et d'inviter les participants à comparer les questions évoquées ou l'expérience tirée de l'activité avec d'autres réalités, et à réfléchir à la façon dont ils peuvent y appliquer leur apprentissage. L'apprentissage expérientiel ne doit pas nécessairement s'appuyer sur des activités proposées par *Mosaïques* : les facilitateurs peuvent et devraient appliquer les

mêmes principes à d'autres activités dans leurs projets euro-méditerranéens de jeunes, voire au projet dans son ensemble.

→ L'apprentissage interculturel

Le thème n° 3 apporte des informations détaillées sur l'apprentissage interculturel et quelques-unes de ses applications pratiques. Si vous appliquez ce concept, dans quelque contexte que ce soit, nous voudrions attirer votre attention sur la nécessité :

- de prendre conscience que nos visions ethnocentriques et stéréotypées influent toujours sur la façon dont une activité est menée ;
- de surveiller notre tendance à établir des parallèles entre les attitudes ou les réactions des participants et leurs appartenances culturelles supposées au cours d'une activité (c'est davantage aux participants eux-mêmes de le faire) ;
- de donner à chacun la possibilité de s'exprimer et de participer, car la communication est essentielle au dialogue et à l'apprentissage ;
- de prendre en compte les difficultés ou les besoins spécifiques des participants en matière de communication, et d'être notamment conscient du pouvoir du langage ;
- de rendre compte de la diversité de l'équipe qui porte le projet ou de l'équipe pédagogique – dans les activités de *Mosaïques*, cela peut consister à travailler avec deux ou plusieurs facilitateurs ;
- de reconnaître la diversité des antécédents culturels des participants ainsi que la diversité des identités au sein du groupe, et de leur accorder une place égale ;
- de garder à l'esprit la diversité des références et des perspectives morales des participants sur beaucoup de questions. L'objectif des activités de *Mosaïques* n'est pas de bousculer ou de défier les participants (pour les « forcer » à changer), mais de leur donner des points de départ pour la discussion et le dialogue qui respectent la diversité de leurs opinions, le but étant précisément de permettre que ces opinions soient exprimées, écoutées et analysées.

Nous sommes conscients que les chapitres thématiques, tout comme les activités, contiennent et expriment, directement et indirectement, des préjugés culturels inévitables, parce qu'ils ont été rédigés par des femmes et des hommes qui ont leur propre identité et leur propre code culturel. Toutefois, nous sommes convaincus non seulement que cela n'entame en rien leur potentiel en tant que support d'apprentissage et de travail collectif, mais aussi que les facilitateurs devraient aisément pouvoir repérer et corriger certains de ces partis pris. Une question envisageable pour conclure une session de formation basée sur une activité de *Mosaïques* est celle-ci : « Quels sont les préjugés que cette activité contient et transmet, et comment les corriger ? »

→ Approche centrée sur les participants

Cela signifie que les points de départ et d'arrivée des activités sont les participants/apprenants : ce qu'ils peuvent apprendre (et, en fin de compte, ce pour quoi ils peuvent utiliser leur apprentissage) doit être la préoccupation centrale des facilitateurs. Il existe quantité d'exemples de la mise en œuvre de cette approche dans *Mosaïques*, comme le fait de commencer par collecter des exemples tirés de la réalité des participants, d'appliquer l'apprentissage à leur réalité ou encore de les inviter à identifier ce qu'ils peuvent apprendre grâce à l'activité.

L'attitude des facilitateurs doit aussi être centrée sur les participants. Les facilitateurs doivent par exemple adapter les activités aux réalités des participants/apprenants et prendre sérieusement en compte leurs préoccupations ou leurs objections. *Mosaïques* n'est absolument pas une fin en soi, mais simplement un outil ou un moyen d'apprentissage; son contenu peut donc être modifié, adapté, voire purement et simplement supprimé s'il s'avère inutile.

Enfin, l'approche centrée sur les participants englobe l'idée selon laquelle chacun, au sein du groupe, peut contribuer à la discussion et au processus d'apprentissage; la tâche et le défi à relever consistent, pour le facilitateur, à faire en sorte qu'il en soit effectivement ainsi.

→ Approche orientée sur l'action

Si les jeunes participent aux activités euro-méditerranéennes, ce n'est pas simplement pour occuper leur temps libre. Ces activités et ces projets sont des moyens d'agir sur leur réalité grâce à une meilleure connaissance de leurs environnements politique et social, des compétences interculturelles renforcées et une conscience plus aiguë de certaines questions. Il peut être très intéressant de comprendre une question dans toute sa complexité, mais ce n'est pas forcément un processus d'autonomisation.

C'est pourquoi, en plus d'établir un lien entre les questions étudiées et la réalité des jeunes, les facilitateurs devraient envisager la possibilité, voire la nécessité, d'inviter les jeunes à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour changer une situation particulière ou contribuer à la résolution d'un problème donné. Si les facilitateurs sont à court d'idées, ils peuvent citer des exemples relevant d'autres individus ou d'autres organisations. Cette invitation à l'action devrait toujours se faire dans le respect de la liberté des participants (agir ou ne pas agir), sans oublier que, dans quelques pays, des obstacles juridiques ou politiques peuvent faire barrage à l'action sociale.

Une approche orientée sur l'action peut être très simplement utilisée par les facilitateurs pour garantir la participation des jeunes au développement futur de leurs projets.

→ Les principes de l'éducation non formelle

D'autres pratiques et principes usuels de l'éducation non formelle s'appliquent bien évidemment à *Mosaïques*, et notamment :

- l'utilisation du travail en groupe et de modes d'apprentissage « coopératifs », qui mettent également l'accent sur l'acquisition de compétences sociales – comme celles en lien avec la communication, le dialogue et la transformation des conflits;
- une participation volontaire et illimitée, dans le sens où la participation aux activités ne doit pas être considérée comme quelque chose d'obligatoire – tout en reconnaissant que différents participants peuvent tirer des enseignements différents d'une même activité. Le rôle du facilitateur consiste à accompagner les participants dans la prise de conscience de ce qu'ils peuvent apprendre et de ce qu'ils peuvent faire de leur apprentissage;
- des opportunités d'apprentissage planifiées et structurées : même si beaucoup d'activités proposées dans *Mosaïques* peuvent être considérées comme des jeux ou des exercices, toutes ont été développées à la manière de processus d'apprentissage structurés, qu'il ne faudrait pas réduire à la seule phase de leur

mise en œuvre; nous insistons particulièrement sur l'intérêt des sessions de débriefing et d'évaluation.

Utiliser et adapter les activités de *Mosaïques*

Aucune activité ou exercice proposé par *Mosaïques* ne peut être utilisé sans une certaine adaptation au groupe concerné et à la situation. Les activités sont souvent décrites de façon neutre et parfois la plus générale possible, afin que leur sens et leurs processus puissent être compris de tous.

De cette façon, les activités peuvent convenir à pratiquement n'importe quel groupe de jeunes dans n'importe quel projet euro-méditerranéen. Cela signifie aussi qu'il incombe aux facilitateurs de les adapter pour refléter les questions spécifiques abordées ou, par exemple, pour gérer un conflit qui a surgi au sein du groupe.

L'adaptation doit toujours se faire à la lumière des approches pédagogiques exposées précédemment, et notamment dans l'objectif que l'activité soit centrée sur les participants et axée sur l'apprentissage interculturel. Voici quelques techniques simples pour adapter une activité :

- Changer le thème de l'activité si cela peut la rendre plus facile à comprendre par les participants, ou plus adaptée à leur situation spécifique.
- Rectifier l'équilibre entre les sessions de travail individuel, de travail en groupe et en plénières (en veillant à respecter les fonctions de chacune de ces sessions), sans oublier que les participants les moins expérimentés en matière d'activités internationales de jeunesse ont souvent plus de facilité à participer aux discussions en groupes restreints.
- Adapter la description d'une situation donnée ou d'un point de départ (comme les rôles dans un jeu de rôle).
- Adapter le lieu et le matériel aux besoins physiques et aux besoins d'apprentissage des participants.
- Envisager la possibilité de traduire les instructions ou les matériels à distribuer; éviter de ne compter que sur la traduction verbale des instructions importantes.
- Former des groupes régionaux ou nationaux pour approfondir une perspective particulière ou prendre en compte des réalités spécifiques.
- Briser la glace en proposant une réflexion ou une session de « discussion silencieuse ». Vous pouvez également utiliser des exercices rapides comme les *energisers* ou des activités physiques pour mobiliser l'attention des participants ou remotiver le groupe. Vous trouverez quelques activités sur la dynamique de groupe dans le premier chapitre de *Repères* (www.coe.int/compass). Le Centre de ressources SALTO dispose également d'une base de données d'exercices et d'autres méthodes pour stimuler le travail en groupe (www.salto-youth.net/toolbox).

D'une manière générale, nous vous conseillons d'aborder les sessions de débriefing et d'évaluation comme les étapes clés de tout processus d'apprentissage – qu'il ne faut donc en aucun cas supprimer. Cela étant, cette démarche n'a d'intérêt que si elle peut s'appuyer sur suffisamment de matériel ou sur une discussion préalable.

Les facilitateurs doivent garder à l'esprit le fait que le temps estimé dans la description des activités vaut pour des groupes monolingues. Si vous travaillez avec plus d'une langue, ou faites appel à l'interprétation simultanée, vous devrez augmenter le temps estimé.

Un peu de terminologie

→ Facilitateurs, formateurs, travailleurs de jeunesse, instructeurs...

Nous utilisons le terme générique « facilitateurs » pour désigner tous ceux qui mettent en œuvre, dirigent ou animent une activité tirée de *Mosaïques*. La fonction ou la profession du facilitateur peut être très variable: il peut s'agir d'un responsable de jeunesse ou d'un participant, d'un animateur rémunéré ou volontaire, d'un formateur ou d'un apprenant, d'un organisateur ou encore d'une personne-ressource.

Tous les mots et tous les termes ont en eux le potentiel d'interprétations diverses et variées, mais aussi de compréhension erronée. Les collaborateurs et les auteurs ont fait très attention à utiliser un langage et des expressions les plus neutres possibles. Aux lecteurs et aux utilisateurs de dire s'ils y sont parvenus mais, dans tous les cas, un certain niveau de tolérance à l'ambiguïté est requis. Si, en utilisant *Mosaïques*, vous jugez un terme ambigu ou inapproprié, vous êtes libres d'opter pour un autre. Mais surtout, n'oubliez pas que l'intention des auteurs n'était en aucun cas de blesser ou de manquer de respect à quiconque par le langage utilisé dans ce T-Kit.

Pour autant, il convient d'expliquer pourquoi certains termes ont été employés dans *Mosaïques* ainsi que leur signification:

- L'adjectif « européen » renvoie aux réalités ou aux situations qui concernent n'importe quel pays en Europe, à savoir: les Etats membres du Conseil de l'Europe et au-delà. Dans tous les cas, son application ne se limite pas aux seuls Etats membres de l'Union européenne.
- Le terme « Euro-Med » fait référence aux réalités et aux activités qui s'inscrivent dans le cadre du Partenariat euro-méditerranéen entre les Etats membres de l'Union européenne et les autres parties au processus de Barcelone.
- L'adjectif « euro-méditerranéen » (activité, travail de jeunesse) fait référence aux réalités qui impliquent ou englobent l'ensemble des pays de l'Europe, ou quelques-uns, et l'ensemble des pays qui bordent la Méditerranée, ou quelques-uns. Il dépasse donc les réalités couvertes par le processus de Barcelone et le programme Euro-Med Jeunesse.
- L'acronyme Meda fait référence aux réalités des pays signataires du processus de Barcelone qui ne sont pas membres de l'Union européenne, et notamment: l'Algérie, l'Egypte, la Jordanie, Israël, le Liban, le Maroc, les Territoires palestiniens, la Syrie, la Tunisie et la Turquie. On parle ainsi des pays Meda.

Note

1. Baccouche, Fathia (1999), « The Mediterranean region united in its diversity » dans *Intercultural dialogue: basis for Euro-Mediterranean partnership*, Lisbonne, Centre Nord-Sud, p. 23-28.

